

— 86 —

P'on 'n em laket da orlojer,  
A rencan ober ma dever.

— Insolant, eme Iann Domas,  
E cagan comzes deuz eur plac'h.

— Zerr da c'heno, eme ar c'hog,  
Iann Domas, ha na ves ket zod...

---

## ZON AR C'HUENN

---

'N noz tremen, na gouskis takenn,  
Kement oan draillet gant ar c'huenn :

C'huenn du, c'huenn ru, c'huenn griz, c'huenn bail,  
Kement c'hoanenn zo tout am draill !

C'huenn ar merc'hed 'c'h è 'r re wassan :  
Me zo approu a gement-man.

En de all 'c'h is zioul gant ma dorn  
Hac a dapis eun a oa born.

Ha me d'hi c'hass d'ar meudeusinn,  
Oe hanvet d'in ar Filouinn,

Hi lacâd d'ehan war ann dol ;  
Hac hi o lampad en he gaol ;

Ar wreg oc'h erruout en ti,  
'C'h essa dispega anezhi.

— Chouch ! emez-han, n'eus ket da douch,  
Pe ôtrament collfet ho couch.

Touche-mi, touche-main,  
Touche la bedain.

— 87 —

Puisque je me suis fait horloger,  
Il faut que j'accomplisse mon devoir.

— Insolemment, dit Jean Thomas,  
Je trouve que tu parles à une fille.

— Ferme ta bouche, dit le coq,  
Jean Thomas, et ne sois pas sot...

Chanté par la femme LESCOUALC'H. — *Pleudaniel*,  
août 1888.

---

## LA CHANSON DES PUCES

---

La nuit passée, je ne dormis goutte,  
Tant j'étais mis en morceaux par les puces :

Puces noires, puces rouges, puces grises, puces mouchetées,  
Tout ce qu'il y a de puces me dépèce !

Les puces des filles sont les pires :  
J'ai fait l'expérience de la chose.

L'autre jour, j'avancai silencieusement la main,  
Et j'en attrapai une, qui était borgne.

Moi de l'emporter chez le médecin,  
Qu'on me dit s'appeler Le Filouin,

Et de la poser sur la table ;  
Elle, de sauter entre ses cuisses.

La femme arrive dans la maison,  
Elle essaie de décoller la puce.

— Holà ! fait-il, il ne faut pas toucher,  
Ou sinon vous perdrez votre...<sup>1</sup>

Touche-mi, touche-main  
Touche-la bedain.

<sup>1</sup> Nous ne savons comment traduire ce mot.

— 88 —

Ar re-ze zo castrillès  
zet gant Mari Frausès !

Scrivas, paillotinn,  
Eur goursgris, en latin.

COUILLEC, *kémener*. — *Guerliskinn*.

---

## TESTAMANT AR GAZEC COZ

---

En-tre Pontre ha Kerlouet<sup>1</sup>,  
A zo marvet eur goz kazec ;  
Na ma crie ar goz cazec  
'Wit ma vije dishouarnet ;  
Na ma crie a bouez he fenn :  
— Tennet ann tacho deuz ma e'hern !

Triouac'h miz 'zo, hep làret gaou,  
Aboue n'am eus cousket en craou,  
Nemert en graneh vraz Kerlouët ;  
Eno aliès 'm eus lojet.

Me recommand ma fatiantet  
Da hennont, Olier ar Yudec,

A zo rouinet 'wit ar bla,  
Marvet he bried digantha ;  
Marvet 'wit ar bla he bried ;  
Beva hep par n'è ket ezet.

Na reñ ar reun diwar ma lost  
Na da hennont, Pipi Berrot,

Wit ober eun digeillener scanv  
D' digeilleni he gezec 'pad ann hanv,

<sup>1</sup> Métairie, près de la chapelle St Jacques, en Quimper-Guézennec, non loin de Pontrieux (Côtes-du-Nord).

— 89 —

Celles-là sont des groseilles  
Apprêtées par Marie Françès !

Scrivus, paillotin,  
Une Vulve, en latin.

COUILLEC, *tailleur*. — *Guerlesquin*.

---

## TESTAMENT DE LA VIEILLE JUMENT

---

Entre Pontrieux et Kerlouet,  
Est morte une vieille jument.

Elle criait, la vieille jument,  
Qu'on lui enlevât ses fers ;

Elle criait à tue-tête :  
— Arrachez les clous de mes sabots !

Voici dix-huit mois, sans mentir,  
Que je n'ai couché dans une écurie,

Si ce n'est dans la grande grange de Kerlouet ;  
Là, j'ai souvent logé.

Je recommande ma patience  
A celui-là, Olivier Le Judec,

Lequel a été cruellement éprouvé, cette année,  
Attendu qu'il a perdu sa femme ;

Attendu que, cette année, est morte sa femme ;  
Vivre sans moitié n'est pas chose commode.

Prière de donner le crin de ma queue  
A celui-là, Pierre Perrot,

Afin qu'il en fasse un chasse-mouches léger,  
Pour émoucher ses chevaux, pendant l'été ;